



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1996

---

### **Mervent – Le Bourg**

Sondage (1996)

Émile Bernard

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36544>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Émile Bernard, « Mervent – Le Bourg » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 14 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36544>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Mervent – Le Bourg

Sondage (1996)

Émile Bernard

---

- <sup>1</sup> Le village de Mervent est implanté sur un éperon qui surplombe de plus de 40 m un méandre de la Mère, face au confluent de cette rivière et de la Vendée. Il est bordé à l'ouest par un talus incurvé de 260 m de long, dont les extrémités s'appuient sur l'abrupt. Ce terrassement qui limite ainsi un plateau trapézoïdal d'une dizaine d'hectares présente un dénivelé de 4 à 5 m dans sa partie nord. Bien que le terme d'*oppidum* ait été utilisé au siècle dernier par B. Fillon (1864) pour qualifier le site de Mervent, aucun indice n'avait encore permis de vérifier les implications chronologiques de cette appellation. Au cours du mois de mai 1996, un sondage motivé par l'existence d'un projet de construction sur une parcelle contrôlée au titre du décret 86-192, a permis d'observer ponctuellement la structure du flanc interne du talus. Les matériaux utilisés pour édifier cet ouvrage consistent majoritairement en blocs de gneiss et de schiste englobés dans une matrice argileuse. La même composition est visible sur la face externe du talus, dégradée par l'érosion et la création d'un chemin en contrebas. La largeur initiale du talus peut être estimée au minimum à une quinzaine de mètres. Du côté intérieur, un empierrement de 1,20 m de largeur constitue une sorte d'emmarchement ou de banquette. L'assise du talus présente les restes de perches carbonisées, d'un diamètre moyen d'une dizaine de centimètres, disposées sur un plan pratiquement horizontal. Les couches associées sont composées d'argile, parfois indurée, voire rouge, et de pierres calcinées. L'analyse isotopique des charbons, réalisée par le Centre de datation par le radiocarbonate UCB Lyon 1, a fourni une datation  $^{14}\text{C}$  de  $2355 \pm 35$  BP (Ly-8004), avec un maximum de probabilités autour de 397 av. J.-C. La découverte de fragments de poterie non tournée et de tessons de céramique savonneuse d'allure augustéenne dans le niveau situé immédiatement au-dessus de ces couches carbonisées pourrait fournir un *terminus post quem* pour l'aménagement d'une rampe ou plan incliné interne au rempart.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkMftXuORUf>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrLPncSapKt>

**Année de l'opération** : 1996

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBbIQq>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

## AUTEURS

ÉMILE BERNARD

Conseil général de la Vendée